

(/)



Adam David, Patrice Caillet et Mathieu Saladin, D.R.

ALBUM DE LA SEMAINE (</critiques/album-de-la-semaine>)

Sounds of Silence

Alga Marghen/Frac Franche-Comté/Incertain Sens/Metamkine/Presses du réel

Adam David / Patrice Caillet / Mathieu Saladin

Reprenant le titre – et détournant la pochette – du fameux album de Simon & Garfunkel, l'anthologie *Sounds of Silence* réunit trente enregistrements silencieux, de nature et de texture (très) variables.

Par Christophe Taupin
publié le 7 oct. 2013

Dans le cadre de l'exposition *Abruit* qui s'est tenue du 15 janvier au 15 février entre le Havre et Paris, Adam David, Patrice Caillet et Mathieu Saladin (<http://www.institut-acte.cnrs.fr/musique-arts-sonores/membre/saladin/>) ont proposé d'installer dans la Galerie 65 un « jukebox de silence » : ils ont rempli le légendaire appareil de morceaux silencieux piochés aussi bien dans les musiques populaires que savantes. Ce clin d'œil à la culture populaire doublé d'une sélection des silences discographiques les plus intrigants prend aujourd'hui la forme d'un objet sonore, proposé conjointement par le label italien Alga Marghen, le Frac Franche-Comté et la maison d'édition Incertain Sens (<http://www.incertain-sens.org/>).

Abondamment documenté, le disque préfère les enregistrements aux performances : les trente

silences ici compilés ont été conçus par leurs auteurs pour figurer sur un support musical, à destination d'auditeurs et dans une logique de production de masse. C'est pourquoi l'emblématique « 4'33" » de John Cage, d'abord imaginé comme une partition, ne fait pas partie de cette sélection. Certains de ces coups d'éclat muets sont l'œuvre d'artistes issus de la sphère des musiques populaires, de John Lennon à Sly & The Family (http://www.slystonemusic.com/) Stone en passant par John Denver, (http://www.deezer.com/fr/artist/6464) Afrika Bambaataa (http://www.allmusic.com/artist/afrika-bambaataa-mn0000929862) ou encore Orbital (http://orbitalofficial.com/audio.asp). C'est évidemment jeté au milieu de la mare pop que le pavé silencieux est susceptible de faire le plus de vagues.

D'autres silences sont une façon de prolonger l'intervalle habituel entre deux morceaux. Ainsi est-ce une véritable pause qu'offre Robert Wyatt (https://myspace.com/robertwyatt) à l'auditeur au beau milieu de *Cuckooland* en 2003. Le silence peut être seulement perçu comme une absence de sons ou d'ambiance comme sur *The Nothing Record* (1978), un album entier dédié au repos et à la concentration, et sur son contre-pied mondain, *l'Invitation au Club St Hilaire* (1973), un flexi-disc conviant ses destinataires à une soirée dansante privée, histoire de « faire du bruit ». Cette sélection compte aussi quelques moments de recueillement comme la minute de silence de Soulfly à la mémoire des victimes du 11 septembre 2001 sur l'album *3* (2002). Enfin, le mutisme poussé jusqu'à l'abstraction est aussi envisagé sur cette anthologie où figure le morceau « There's a Riot Goin' On » de Sly & the Family Stone, déjà crédité sur le disque éponyme sorti en 1971 mais qui n'y existe qu'en tant que titre.

Cette compilation de silences peut s'appréhender comme un livre-disque, en prenant connaissance des contextes et du propos de ses auteurs à chacun des morceaux, mais une écoute un peu plus directe nous confronte à la diversité toute technologique du silence, celui-ci changeant selon sa date d'enregistrement et le support sur lequel il est immortalisé, de la spirale de parasites naissant de la rotation d'un flexi-disc au vide sonore immaculé du CD.